

Production d'électricité

L'intérêt de l'entreprise turque Karpower

MSM
Libreville/Gabon

LE ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambouroué, a eu, le 18 décembre à Libreville un entretien avec les responsables de l'entreprise turque Karpower. Présentée comme le «leader international dans le domaine», Karpower se dit «disposée à appuyer les efforts de l'Etat pour garantir une production additionnelle et constante de

l'énergie électrique, notamment au niveau des ports maritimes ou fluviaux dans le pays.» Selon sa fiche technique, le mastodonte turc possède une expertise avérée dans le domaine de l'électricité. Elle dispose de la plus grande flotte marine mondiale de production d'électricité dont la capacité unitaire varie de 30 MW à 620 MW, utilisant des moteurs duals fuels (liquide ou gaz) selon la disponibilité de l'énergie primaire. Un atout qui devrait en faire un partenaire idéal, selon le gouvernement,



Photo : D.R

afin de suppléer les carences de la SEEG. En effet, l'entreprise turque envisage de produire «de l'électricité à des coûts très concurrentiels dans notre pays.»

Le géant turc pourrait produire de l'électricité à moindre coût.

Conjoncture 3e trimestre 2018

La production d'huile raffinée en hausse

MSM
Libreville/Gabon

L'ACTIVITÉ de la branche des huiles et corps gras s'est consolidée sur la période étudiée, au regard de l'évolution haussière des principaux indicateurs. Selon les chiffres communiqués par Olam Palm Gabon, la production d'huile raffinée s'est située à 8 199 tonnes contre 6 455 tonnes, soit un ac-

croissement de 27%. De même, la production de savon a connu une augmentation exponentielle de 45,7% à 3 915 tonnes en 2018, alors que celle de la stéarine a progressé de 6,1% à 3 869 tonnes. Le renforcement de l'outil de production et l'approvisionnement régulier de l'usine en huile de palme brute expliquent ces performances. Corrélativement, la bonne tenue des ventes des produits élaborés, notamment



Photo : D.R

l'oléine et le savon sur le marché local et dans la sous-région (12 140 et 3 212 tonnes respectivement) a entraîné un relèvement du chiffre d'affaires de 9,7% à 7,6 milliards de F.CFA.

Une employée d'Olam rangeant l'une des productions du palmier à huile : le savon.

La Smag à la relance

MSM
Libreville/Gabon

MALGRÉ les tensions constatées, il y a quelques mois dans l'approvisionnement en œufs à Libreville et à l'intérieur du pays, l'industrie meunière et avicole a enregistré des résultats globalement positifs sur les neuf premiers mois de l'année 2018. En effet, la production de farine de la Société meunière et avicole du Gabon (SMAG) a augmenté de 12,5% à 50 568 tonnes. De



Photo : Moudy Moudy-Moudy Moudy

Une unité des poules pondeuses de la Smag à Nkoltang.



Photo : Cédric Nougui MagnincaDR

Le siège de la SMAG.

même, la production des issues s'est relevée de 28,3%. Cette tendance haussière a également concerné la production des œufs, qui a connu une progression de 5,1%. Toutefois, on observe une régression de 10,1% de la production des aliments pour bétails, en liaison avec la faiblesse des commandes des fermiers indépendants. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires de la SMAG s'est amélioré de 4,3% au cours de la période, pour se situer à 23,2 milliards de F.CFA.

Sucaf-Gabon au rebond

MSM
Libreville/Gabon

ANNONCÉE proche du dépôt de bilan, en octobre dernier, Sucaf-Gabon ne se porte pas si mal que ça, au regard de ses indicateurs d'activités sur les 9 premiers mois de l'année 2018. En effet, la branche de l'activité sucrière a été marquée globalement par la consolidation des performances enregistrées en début d'année. Hormis le repli de la production de



Photo : Antoine Essone Ndong / L'Union

Partenariat entre Sucaf-Gabon représenté par son DG, Benoît Simon (à droite) et Christian Fiette de San Gel.

granulés de 50 kg, et de la transformation de sucre en morceaux, les autres indicateurs de Sucaf-Gabon ont connu une évolution ascendante. Ainsi, la pro-



Photo : Jean-François MAROLA

Campagne sucrière à Sucaf.

duction de sucre raffiné a augmenté de 3,3% pour atteindre un volume total de 16 319 tonnes, soutenu par la bonne tenue de la production des autres

formes de sucre (doses, granulés et sachets de 1 kg). Parallèlement, les ventes de sucre ont progressé de 2,6% à 24 464 tonnes, suite à la fermeté de la demande des boulangeries et de la brasserie, engendrant un chiffre d'affaires d'environ 15 milliards de F.CFA, en hausse de 2,7%. La masse salariale s'est appréciée de 30,5% à 4,2 milliards de F.CFA, en raison du fort recours du personnel saisonnier, eu égard à la période de récolte et du renforcement des effectifs de 18,4%.